

Régénération : revue
naturiste de culture humaine
: organe du Trait d'union

. Régénération : revue naturiste de culture humaine : organe du
Trait d'union. 1936-12.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

N° 74

Le N° 2 frs

Décembre 1936.



LE CAPRICORNE

RÉGÉNÉRATION

ORGANE MENSUEL DU TRAIT-D'UNION

Société Naturiste de Culture Humaine

Pages

J.-C. DEMARQUETTE. — <i>A nos Amis; la transmutation du T.-U.; sa troisième étape</i>	1
Ad. FERRIÈRE. — <i>La Ligue Internationale pour l'Education Nouvelle.</i>	6
J.-C. DEMARQUETTE. — <i>Vers un spiritualisme laïque. Pour la renaissance spirituelle</i>	11
<i>Règles de vie proposées aux partisans du naturisme intégral</i>	17
<i>La Vie du Mouvement. — Nos Foyers et Colonies agricoles. Notre réorganisation. Nos Rameaux</i>	18

REDACTION - ADMINISTRATION

4, Rue des Prêtres-Saint-Séverin — PARIS (5°)



LE TRAIT D'UNION

Société Naturiste de Culture Humaine

Fondée en 1911

DÉCLARATION DE PRINCIPES

1° Nous croyons que, dans l'état social actuel, il est possible à tout homme, par un emploi judicieux des meilleures méthodes d'hygiène et de perfectionnement individuel, de réaliser une amélioration considérable de la qualité de sa vie.

2° Nous croyons que c'est la valeur des individus qui fait la valeur des sociétés et qui conditionne l'efficacité des institutions publiques.

3° Nous croyons, en conséquence, que chaque homme a pour devoir impérieux, vis-à-vis de soi-même, de la collectivité et de l'avenir de la race, de faire de son propre perfectionnement la tâche essentielle de sa vie,

4° Nous croyons que ce travail de perfectionnement a pour effet infail-
lible d'introduire dans la vie de l'individu une somme de bonheur proportionnelle à la valeur de ses efforts.

5° Nous croyons que c'est dans l'étude des lois dans la nature et dans la fidélité à leurs prescriptions, que l'homme trouve les guides les plus sûrs dans son effort de perfectionnement, d'où le nom de naturisme, appliqué à l'ensemble des méthodes que nous préconisons.

6° Nous croyons que la pensée et la volonté humaines ont une puissance considérable et doivent être employées consciemment au service du bien, c'est-à-dire la force qui entraîne toute la nature vers des modes toujours plus élevés de manifestation.

7° Nous croyons absolument au caractère irrésistible du progrès et au triomphe assuré de la beauté sur la laideur, de la vérité sur l'erreur, du bien sur l'égoïsme et la haine.

8° Nous croyons que seuls l'amour expansif, la fraternité et la coopération sont des agents efficaces de progrès collectif et que rien de vrai, de beau, de bon ne peut être édifié sur la haine, l'esprit de parti, de clan, de rivalité, de vengeance et d'oppression.

9° Nous croyons qu'une sympathie universelle s'impose à l'égard de tous les efforts sincères, vers le bien, même lorsqu'ils semblent en opposition, car les voies de réalisation d'un avenir meilleur sont nombreuses comme les tempéraments des humains.

Cette déclaration de principes est assez large pour ne repousser absolument aucun homme de bonne volonté, quelles que soient ses opinions ou ses croyances et assez précise pour bien déterminer le caractère optimiste, progressif, réaliste et largement humain de notre idéal.

Pour devenir membre du Trait d'Union, il suffit de souscrire à cette déclaration de principes et d'envoyer son adhésion avec une demande d'abonnement.

Le T. U. ne se propose pas seulement de faire de la propagande pour un idéal de régénération physique, intellectuelle et morale (végétarisme, tempérance, culture physique, bains de soleil, etc.); il se préoccupe d'aider les naturistes à suivre la vie nouvelle en créant les institutions nécessaires.

Il a déjà ouvert trois restaurants végétariens à Paris, un à Bordeaux, un à Nice, un à Marseille, ainsi que quatre camps de vacances. Comme il ne sépare pas la régénération du corps social de celle des individus, qu'il veut travailler à la réalisation d'une société fraternelle dans laquelle l'exploitation de l'homme par l'homme aura disparu, toutes les entreprises du T. U. y compris la présente revue sont réalisées coopérativement, substituant ainsi le service de la collectivité à la recherche du profit personnel.

Tous les idéalistes conscients doivent adhérer au "Trait d'Union"

Rameaux à Bordeaux, Brest, Colmar, La Rochelle, Lille, Lyon, Marseille, Mulhouse, Nice, Paris, Rouen, Saint-Etienne, Strasbourg, Tahiti. Centres et Membres à l'Etranger.

Décembre 1936

RÉGÉNÉRATION

Organe Mensuel du TRAIT-D'UNION

RÉDACTION, ADMINISTRATION : 4, rue des Prêtres-St-Séverin, PARIS (5^e)

ABONNEMENT :

France et Colonies : 18 fr. par an. — Etranger : 24 fr.

Compte de Chèques post. : Paris 705-87

Nous nous excusons auprès de nos lecteurs de l'interruption des articles à suivre. Après ce numéro exceptionnel, marquant le début d'une nouvelle étape, ils reprendront leur cours.

A nos Amis

LA TRANSMUTATION DU T.-U.

Sa troisième étape

par J.-C. DEMARQUETTE

Nous sommes à l'aurore d'une nouvelle phase de la vie de notre cher mouvement. Jusqu'ici il a parcouru deux étapes. Dans la première, allant de 1911 à 1922, ce qui, en défalquant les 4 années de guerre, constitue un septennaire, le T.-U. a été avant tout une œuvre exclusivement idéaliste, simplement occupé à répandre la connaissance et la pratique des techniques de la vie nouvelle, végétarisme, abstinence d'alcool, de tabac et de toutes drogues, pratique de la culture humaine totale, physique, intellectuelle et spirituelle. Certes nous n'étions pas absolument dépourvus d'activités pratiques puisque, dès 1912, nous avions une section sportive

qui organisait des excursions à la campagne et des séances d'entraînement aux sports de défense sous la direction de notre regretté camarade Xavier Dejean, victime de la guerre, en 1913 nous avons provoqué la fabrication de pain complet, alors introuvable à Paris, et en 1914 organisé des banquets végétariens mensuels, les premiers en France. Après la tourmente, nous avons repris banquets et promenades mensuels et organisé des groupements d'achats. Mais toutes ces activités avaient un caractère occasionnel, et en quelque sorte adventif, le gros de notre activité sociale restant la propagation de notre idéal de retour à une vie en harmonie avec les lois de la Nature.

La deuxième période de notre vie sociale s'est étendue de 1922 à 1936 et comprend deux septennaires nettement différents. Dans le premier, de 1922 à 1929, le T.-U. est passé à une période d'activité pratique intense, au cours de laquelle il a donné à notre idéal un rayonnement accru tandis que dans maints domaines nous ouvrons des voies nouvelles à l'idéalisme pratique. En 1922 nous avons ouvert le camp de Chevreuse, le premier en date des camps naturistes ; en 1923, nous avons ouvert la série de nos expositions à la Foire de Paris où, pour la première fois, nous avons déployé l'étendard naturiste et végétarien. En 1924, le T.-U. organisa à Chevreuse le premier Camp d'Amitié Internationale qui ait jamais été tenu hors des cadres politiques et confessionnaux, camp suivi depuis lors par beaucoup d'autres en France et à l'Étranger où ils ont fait école. Rappelons que c'est à Chevreuse que les chefs des divers mouvements de la jeunesse pacifiste allemande ont pris contact pour la première fois et que de ce contact est résulté l'organisation du Cartel de la Paix en Allemagne. En 1924, également, nous avons fondé la Coopérative du rameau de Paris, dont le premier restaurant « la Source » commença à fonctionner en décembre de cette année. En 1925, outre le camp normal d'Amitié Internationale, nous avons organisé « La Caravane des Pèlerins de la Paix », qui conduisit une troupe de pacifistes franco-allemands à travers les régions dévastées. En

1926, notre président, Frère Jacques, fut invité par les sociétés pacifistes allemandes à aller faire en Allemagne du Nord deux grandes tournées de conférences en faveur du rapprochement franco-allemand. En même temps, notre mouvement s'étendait, des rameaux naissaient en province, le premier à Strasbourg en 1924, suivi bientôt par ceux de Mulhouse, Cherbourg, Nice, Bordeaux, Lyon, Marseille, etc. Notre restaurant de Paris était un précieux champ d'expérience pour les idéalistes assez inexpérimentés que nous étions. Après beaucoup de difficultés, il connut enfin la prospérité en 1927, ce qui nous permit d'ouvrir un second restaurant, Pythagore, en 1928. La même année vit la réalisation, à Eerde (Hollande), du premier grand congrès mondial de la jeunesse, dont l'idée avait vu le jour au camp de Chevreuse en 1925 et à la réalisation duquel le Trait-d'Union avait pris une part très active. La même année, notre mouvement eut l'insigne honneur de voir son président « Frère Jacques » invité par le « Mouvement de la Jeunesse de l'Allemagne de l'Ouest » à venir présider à son congrès annuel tenu à Freusbourg, dans un romantique ancien château moyenâgeux transformé en la plus superbe des auberges de jeunesse. Inutile de dire que ce choix d'un Français pour présider leur congrès attira sur les jeunes idéalistes allemands les foudres de la presse nationale et du clergé officiel. Mais tous les participants vécurent à Freusbourg des heures inoubliables de communion dans la fraternité humaine la plus élevée.

En même temps nos deux restaurants de Paris connaissaient une grande prospérité qui a contribué puissamment à la diffusion de notre idéal dans le monde. Partout, aux Indes, au Maroc, en Egypte, en Amérique et même en Chine et au Japon, j'ai rencontré des idéalistes qui avaient fréquenté nos restaurants et nos camps et en gardaient un excellent souvenir, ce qui, non seulement les préparait à contribuer au progrès du naturisme en leurs pays, mais aussi renforçait les facteurs de paix dans le monde en ajoutant aux liens de sympathie qui unissent ces amis lointains à la

France. Ils avaient été heureux d'y rencontrer un mouvement comme le Trait-d'Union qui alliait les tendances les plus modernes de l'hygiène et de l'esprit social et coopératif aux aspects les plus nobles de l'idéal humain où ils retrouvaient les traces des doctrines de grandes lumières spirituelles de l'Asie qui ont eu nom Bouddha, Manou, Zoroastre et Jésus...

En 1928 encore, le T.-U. rendit un légitime hommage à Jean-Antoine Gleizes, le grand précurseur du naturisme moral et spirituel, Frères Jacques lui consacra sa thèse de Doctorat ès-Lettres de l'Université de Paris, et la Sorbonne s'associa à ce pieux hommage rendu à un noble idéaliste en décernant à la thèse une mention « très honorable ».

En 1929 commença le second septennaire de la deuxième étape de la vie du T.-U. Jusqu'alors notre mouvement, comme une flamme pure montant dans le ciel du petit jour, avait été en progressant très rapidement. Mais hélas il tourna court. Pour réaliser l'intégralité de notre programme, le T.-U. doit se livrer à trois ordres d'activités. Il lui faut d'abord répandre l'idéal de la vie naturelle, saine et inoffensive. Ce fut l'objet principal de son effort jusqu'en 1922. Il faut ensuite que nous nous efforcions de créer des centres pratiques de vie nouvelle qui répondent à un double objet. Les restaurants, camps, foyers artisanaux et agricoles, communautés de vie spirituelle, doivent viser à la fois à servir le Trait-d'Union et la société toute entière, d'une part en permettant à nos membres de mener plus facilement la vie de leur choix et d'autre part en constituant des centres qui introduiront dans le grand corps social autant de facteurs créateurs de progrès humain. C'est à ce travail que nous nous sommes attelés depuis 1922 avec les camps, les restaurants de nos divers rameaux et plus récemment les foyers agricoles de Pompignac et de Penne.

Mais ces organisations pratiques ne prendront toute leur valeur que si nous passons maintenant, j'allais écrire : enfin, à la réalisation de la troisième partie du programme du T.-U. qui est la culture humaine, c'est-à-dire le développement de

la vie intérieure. Celle-ci comporte deux étapes. En premier lieu la culture intellectuelle qui donne la maturité d'esprit permettant de comprendre la valeur réelle des choses et des expériences, c'est-à-dire d'apprécier les cent actes divers du drame de la vie.

Si importante que soit la culture générale et sa condition préliminaire, l'instruction, elle, ne prend cependant toute sa valeur que si elle s'active en culture spirituelle, en épanouissement des facultés transcendantes de l'Esprit, celles par quoi il est citoyen du Cosmos dans le sens le plus plein et le plus étendu. La culture spirituelle est le couronnement de la vie humaine. Sans elle la culture générale aboutit à un véritable avortement, et reste pareil à un magnifique palais inhabité. Cependant, d'autre part, la culture spirituelle sans une sérieuse instruction scientifique et philosophique rend l'homme pareil à un aérostatier dont le ballon est emporté par le vent dans une mer de nuages sans être pourvu des appareils et des cartes lui permettant de se rendre compte du trajet effectué. J'ai déjà indiqué nettement cette nécessité de la culture spirituelle dans la suite d'articles publiés dans *Régénération* en 1934. Mais l'éloignement ne m'a pas permis de donner à ces articles leur conséquence pratique en passant à l'organisation du travail spirituel au sein du T.-U.

Rentré maintenant du nouveau tour du monde qui m'a permis de compléter les études déjà entreprises en 1929, 30 et 31 dans les centres initiatiques d'Asie, et ayant été déterminé à rester maintenant en Europe, je vais pouvoir, avec le concours de tous les Traits-d'Unionistes dévoués à l'idéal, passer à la réalisation de la troisième partie de notre programme. C'est donc une nouvelle étape de notre activité qui commence. Elle va constituer le couronnement de l'œuvre entreprise par le T.-U. qui va enfin réaliser complètement son programme en donnant à son idéal toutes les conséquences nécessaires. Loin de négliger nos œuvres pratiques, nous allons faire au contraire un sérieux effort pour perfectionner leur organisation dans l'ordre et la méthode. Nous allons également établir pour nos amis un sérieux

programme d'auto-instruction et d'éducation personnelle. Mais c'est surtout le développement de notre activité spirituelle qui va faire l'objet de tous nos efforts.

Il va sans dire qu'il ne s'agit pas pour nous de créer une nouvelle secte, ou même de donner au T.-U. une allure confessionnelle particulière, ce qui serait en opposition absolue avec son idéal universaliste. Mais nous sentons que les exigences impérieuses de notre époque donnent au travail spirituel une nécessité particulièrement urgente. Notre monde divisé par les haines et par les préjugés risque de se mourir faute d'amour. Or l'amour universel, l'amour réel, qu'il ne faut pas confondre avec la solidarité partisane et égoïste qui unit les hommes de la même classe, du même peuple, de la même race, ne trouve ses véritables sources que dans l'éveil de la conscience à la vie spirituelle. Nous sommes en possession de méthodes éprouvées qui permettent aux hommes de bonne volonté de pénétrer dans les régions heureuses de la vie de l'Esprit et nous allons former dans le T.-U. des centres actifs de Vie Spirituelle qui, faisant de notre chère société un instrument puissant de force morale et transcendante, contribuera effectivement à l'avènement de l'ère de paix, de concorde et de fraternité souhaitée par tous les hommes de bonne volonté.

Le numéro de janvier donnera les détails de l'organisation de notre travail spirituel. D'ores et déjà nous pouvons convier les amis de la région parisienne à assister régulièrement aux cours de culture humaine et d'entraînement spirituel, dont le détail se trouve à la fin de notre rubrique intitulée : La Vie du mouvement.

La Ligue Internationale pour l'éducation nouvelle

par Ad. FERRIÈRE

La Ligue internationale pour l'Éducation nouvelle a été fondée en août 1921 à Calais par Mrs Beatrice Ensor,

Inspectrice au *London County Council* et fondatrice en 1915 de la *New Education Fellowship* britannique, Mlle Elisabeth Rotten, présidente de la section d'Education de la *Deutsche Liga für Völkerbund*, et par Ad. Ferrière, fondateur en 1899, à Genève, du Bureau international des Ecoles nouvelles.

En été 1936, le VII^e Congrès de la Ligue a eu lieu à Cheltenham, en Angleterre. Après une discussion approfondie, de nouveaux statuts ou principes directeurs ont été adoptés. Les voici sous une forme succincte et non officielle :

La Société humaine est engagée dans des transformations profondes. Dans le monde entier, nous voyons les édifices économiques, politiques et sociaux s'écrouler sous l'effet de l'inconsistance et de l'opposition de leurs éléments constituants. De même, l'individu est paralysé par un manque d'unité et d'harmonie.

Il est grand temps, pour ceux que préoccupe le sort de l'humanité, de faire halte, de vérifier leurs conceptions et de chercher à en résoudre les contradictions. Et ceci dans le domaine de l'éducation aussi bien que dans les autres branches de l'activité humaine. La Ligue internationale pour l'Education nouvelle doit continuer à croître par le contact personnel entre individus prêts à accepter avec tolérance leurs différents points de vue, dans un effort sincère vers une compréhension plus profonde.

Dans la situation actuelle, toutefois, la Ligue doit aussi assumer la responsabilité de donner une directive en s'employant à éclairer de son mieux le point de vue *social* impliqué dans les principes éducatifs formulés par ses fondateurs et dans son attitude générale à l'égard de l'éducation, attitude qui sert de base à l'union de ses membres en une même organisation.

Après une longue discussion, les directeurs responsables de l'action de la Ligue ont tenté d'exposer ce point de vue social, afin qu'il puisse servir de base d'étude et de discussion à nos membres ; nous prions ceux-ci, dans la mesure où ils seront d'accord avec lui, de chercher à réaliser ce qu'il implique dans un programme détaillé adapté aux besoins particuliers de leur pays.

I

Nous croyons à l'unité essentielle de l'humanité entière; nous croyons que les êtres humains, à quelque race et à quelque nation qu'ils appartiennent, ont pris conscience, au cours des âges, dans une mesure sans cesse croissante, d'intérêts et de buts communs fondamentaux, toujours réinterprétés et reconstruits à nouveau; bien que cette évolution n'ait pas toujours été intentionnelle, il y a eu néanmoins, et il y a encore, tendance vers une généralisation croissante de la conscience de cette unité, et, partant, des organisations qui en découlent. Nous croyons que c'est par une participation librement consentie à cette évolution que chaque individu trouve sa raison d'être et l'occasion d'atteindre son plein épanouissement; l'essence même de ce processus consiste en un développement aussi riche et aussi peu entravé que possible de la personnalité individuelle et de son interaction avec d'autres personnalités. Le développement d'un esprit mondial et d'une organisation mondiale de la société, permettant l'épanouissement le plus parfait possible des individus, nous fournit un critère pour estimer la valeur de toutes les institutions et une norme pour leur transformation éventuelle. La pierre de touche de toute institution humaine est donc d'ordre éducatif et nous devons prendre position contre tout ce qui dresse un obstacle à l'avènement de ce grand idéal éducatif.

Nous ne pouvons donner aucune éducation digne de ce nom à ceux qui souffrent de la faim et du froid ou qui sont rongés par un sentiment d'insécurité et d'injustice, et nous devons par conséquent nous élever contre tout système économique ou social qui aboutit à ces maux.

II

Nous devons considérer comme un obstacle à notre idéal éducatif toute institution qui permet la domination ou l'exploitation d'un individu ou d'un groupe d'individus par un autre, ou la crainte collective d'une domination ou d'une exploitation de ce genre.

Nous devons nous élever contre tout privilège éducatif établi sur la base d'une différence de fortune ou de naissance, de couleur, de race, de nationalité, de langue ou de religion. Nous devons considérer comme un obstacle à tout progrès le fait de limiter le don de nous-mêmes à un groupe humain plus restreint que celui constitué par l'humanité entière, et comme l'obstacle le plus sérieux, le loyalisme à l'égard d'un groupe limité, combiné à l'hostilité envers d'autres groupes. Si nous reconnaissons ces obstacles, il est de notre devoir de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour les écarter.

III

Celles de nos institutions qui sont spécialisées dans le domaine de l'éducation devraient donc pourvoir aux moyens de mettre en œuvre cet idéal éducatif considéré comme moyen de s'élever dans la vie. Elles devraient aussi présenter cet idéal de façon telle qu'il puisse être conçu par l'intelligence et fournir par là à chaque individu une base sur laquelle il lui soit possible d'édifier sa propre conception de la vie. C'est en cela que consiste le devoir particulier des institutions éducatives. Ce même devoir leur incomberait dans une société où toutes les institutions procéderaient de la norme idéale que nous avons considérée comme essentielle.

IV

L'aspect nouveau de notre tâche sur lequel nous insistons ne doit pas nous faire négliger le détail des réformes plus immédiates de la pratique éducative qui ont fait l'objet de notre étude durant ces vingt dernières années. Nous devons lutter encore en faveur d'une compréhension plus étendue et d'une application plus générale de principes spécifiquement éducatifs tels que ceux-ci :

- a) reconnaître que l'enfant constitue un tout organique;
- b) la discipline doit naître du dedans; il ne faut pas la confondre avec des ordres imposés du dehors;
- c) l'acquisition des connaissances doit procéder de l'expérience person-

nelle active, plutôt que d'une acceptation passive; *d*) la méthode d'enseignement par masses doit céder le pas à la prise en considération des exigences et des différences individuelles; *e*) l'être humain a un corps aussi bien qu'une intelligence, une vie affective aussi bien qu'une vie intellectuelle, et sa nature présente un côté social et artistique; *f*) on doit respecter la personnalité en voie de développement.

Ces principes sont aussi vrais aujourd'hui que lorsqu'ils furent exposés pour la première fois; ils devront constamment être interprétés et exprimés à nouveau, aussi bien dans les salles de conférences que dans les salles de classes.



Les lecteurs de *Régénération* qui ont lu ici-même l'article de M. Pol-Simon, fondateur de l'Association pour l'Éducation intégrale, affiliée à l'Association de l'Institution Mondiale de la Vie Impersonnelle, auront remarqué combien il y a de points communs entre ces deux mouvements pédagogiques. Alors pourquoi, sur le double plan français et international, créer deux institutions parallèles? Or, ce n'est pas tout. La revue *Esprit* — néo-catholique et hardiment transformiste sur le terrain social — a créé une section d'éducateurs qui poursuit à peu de chose près les mêmes buts que nous. Dans le numéro du 1^{er} septembre de cette revue, Mme Marie Urvoy, institutrice, a publié un article important intitulé « Condition de l'Instituteur » — « Appel à la formation d'une communauté d'instituteurs ». Il vaut la peine d'être lu. Il est émouvant. On peut ne pas partager certains points de vue de base de l'auteur. Il n'en reste pas moins que ses positions sont absolument les nôtres. « Centrer » l'enfant. Amener le triomphe de l'esprit. Cultiver la personne en lui. Beaucoup de choses que l'école publique, en France, ne permet pas ou permet difficilement d'atteindre. Aussi Mme Urvoy intitule-t-elle son premier chapitre : « Ce que nous ne voulons pas être. » On devinera ce qu'elle y expose quand on lira le titre du chapitre II : « Causes de cet avilissement général. » Elle termine par un para-

graphe : « Notre programme », où elle dit entre autres : « La méthode la mieux étudiée, la plus parfaitement adaptée ne prendra sa valeur pratique et vivante que par nous et à travers nous, non seulement selon la qualité de notre esprit, mais encore et surtout, peut-être, selon la qualité de notre cœur. »

Au Congrès de Cheltenham, un orateur a demandé : « Pourquoi avez-vous tant de groupes distincts, en France, qui poursuivent à peu près les mêmes fins par les mêmes moyens ? Cela ne cause-t-il pas de l'éparpillement, et, dès lors, un affaiblissement des énergies tendues vers le même but : le triomphe de la personne et, chez celle-ci, de l'Esprit ? » Que répondre à une question pareille ? La critique qu'elle contient n'est-elle pas justifiée ? Je ne puis, moi, répondre. Mais je me propose d'envoyer ce numéro à M. Pol-Simon et à Mme Urvoy. Il sera intéressant, s'ils veulent bien nous adresser leur réponse, de connaître les motifs pour lesquels ils ont préféré, chacun de leur côté, créer une institution nouvelle, au lieu de venir grossir les rangs des membres de la Ligue internationale pour l'Education nouvelle qui, depuis 1921, poursuivent avec un succès dont je puis témoigner, les mêmes fins qu'eux.

Quelle que soit leur réponse, je tiens, dès maintenant, à leur dire le chaud merci d'un homme qui, avec eux, avant eux peut-être, a poursuivi et poursuit depuis trente-sept ans la lutte en faveur de l'Enfance sur la double base du triomphe en l'homme de la personne et du triomphe en la personne de l'Esprit.

Vers un spiritualisme laïque pour la renaissance spirituelle

par J.-C. DEMARQUETTE

Nous vivons une époque d'angoisse. L'humanité, d'abdication en abdication, de chute en chute, est retombée dans

un désordre confus comme notre Europe n'en avait plus guère connu depuis l'écroulement du colossal empire romain. Les valeurs morales les plus précieuses sont remises en question. L'affabilité, la bienveillance, le respect des droits d'autrui, le souci de l'élégance morale, la délicatesse connaissent une catastrophique régression au profit de l'affirmation brutale et sans vergogne des intérêts particuliers et collectifs. Dégagés de tous les vieux freins traditionnels, les égoïsmes des races, des nations, des classes comme des individus s'affrontent et se heurtent avec une violence encore inconnue. Après avoir caressé le rêve idyllique d'une société policée des peuples destinée à porter la civilisation à de nouvelles cîmes, et d'harmonie et de justice, l'humanité pétrifiée se voit menacée par des forces obscures et monstrueuses prêtes à déchaîner les unes la guerre étrangère et les autres la guerre civile, encore plus horrible. Et l'on sent qu'il n'est pas impossible que des convulsions tragiques nous ramènent à « la guerre de tous contre tous », qui a marqué les époques de grande barbarie.

Cette situation tragique est la conséquence de nombreuses cause très diverses, inégalités dans la distribution des produits, dans le partage des matières premières et des marchés, dans les possibilités de rayonnement et d'affirmation de soi des individus et des peuples. Et chacun d'accuser le voisin, les autres partis, les autres classes, les autres peuples, de s'indigner contre la part de responsabilité d'autrui, et de vouloir redresser la situation, non pas en aidant par des concessions les autres intéressés à trouver des solutions et à apporter des remèdes aux causes des maux dont tous souffrent, mais tout simplement en imposant leur volonté, c'est-à-dire la domination de leurs passions, aux groupes qui sont de l'autre côté des barricades élevées entre les humains par l'ignorance, la brutalité et l'égoïsme. Naturellement, la haine appelle la haine, l'action violente provoque des réactions violentes et l'on risque de voir toutes les valeurs humaines précieuses, fruit de cinquante siècles d'efforts et de triomphe sur les forces obscures de la nature, s'écrouler dans la plus dramatique des défaites de l'humanité.

A moins que... par un de ces redressements dont l'histoire offre quelques exemples, le péril soit conjuré à la dernière heure par une subite volte-face. A certains symptômes on peut même espérer que le redressement nécessaire n'est plus très éloigné. En effet, de nombreux signes indiquent que nous sommes à la veille d'un grand réveil des forces spirituelles et ce sont elles qui pourront rétablir la situation, apaiser les conflits et fournir à l'humanité la lumière qui lui permettra de sortir du dédale de difficultés enchevêtrées où elle tâtonne actuellement dans l'obscurité. En dernière analyse, c'est l'égoïsme des humains qui empoisonne tous les problèmes auxquels il donne une âpreté violente et fatale. C'est du choc des égoïsmes et de l'exploitation des plus faibles par les plus forts que résultent tous les deuils, toutes les misères, toutes les souffrances qui déshonorent notre époque et qui menacent de submerger le peu qui reste de la douceur de vivre. C'est donc dans l'atténuation de l'égoïsme des hommes, des classes et des nations qu'il faut chercher le vrai remède aux dangers actuels. Tous en conviendront.

Mais s'il est facile de discerner la source du mal il n'est pas si facile de la tarir. C'est en vain qu'on a badigeonné le grand mot de fraternité sur tous les édifices publics. Elle n'est pas entrée dans les mœurs ; elle y règne peut-être moins que jamais. La fraternité, l'amour, comme les vertus, ne se décrètent pas. Comme toutes les qualités, comme toute chose vivante, elles ont besoin d'un sol favorable, d'un climat propice, capable de leur fournir les éléments nécessaires à leur croissance. L'amour du prochain, qui permet de lui faire les *concessions* nécessaires au maintien de l'harmonie sans laquelle le progrès est impossible, cet amour du prochain est la conséquence de l'éveil de la vie spirituelle. Elle éclaire la conscience humaine d'une lumière nouvelle qui lui permet de discerner l'identité de son essence propre et du principe de vie de tous les êtres. Lorsque la conscience est bien pénétrée par cette compréhension de l'unité essentielle

de la vie à travers toutes les formes, et en particulier à travers les formes humaines, elle cesse de prêter l'oreille aux rauques appels des passions mauvaises qui dressent les hommes les uns contre les autres. Au contraire, ce sentiment de l'unité de vie crée dans les profondeurs du subconscient une puissante tendance à l'Union, à l'entr'aide, à la conciliation des extrêmes, à la synthèse qui sont toutes des manifestations particulières de l'éveil à la vie de l'Esprit. Sans la présence des dynamismes spirituels, tous les appels aux sentiments humanitaires restent sans écho, comme la « voix clamant dans le désert ».

Il est donc particulièrement heureux de voir poindre de toutes parts des signes de renaissance spirituelle. Malheureusement, celle-ci se heurte à de formidables obstacles. Pendant de longs siècles l'égoïsme hypocrite des « beati possédantes » s'est servi des vertus les plus nobles engendrées par la Foi, à savoir la mansuétude, l'abnégation et la résignation dite chrétienne pour asservir les faibles et les utiliser à leur profit. Il en est résulté une méfiance insurmontable à l'égard des religions, ces opiums du prolétariat comme a dit Van der Velde, et surtout de leurs ministres, des clergés, qui ont été trop souvent les auxiliaires des forces brutales d'exploitation humaine. Certes il serait suprêmement injuste de condamner à la suite des fautes historiques des églises tous les ministres des différents cultes, parmi lesquels on trouve beaucoup d'hommes sincères et admirablement désintéressés. Mais il faut reconnaître que les Eglises ont, au cours des siècles, laissé la Vie Spirituelle dont elles étaient les dépositrices, être asservie progressivement par la Lettre qui tue. Les discussions théologiques, les rivalités de sectes, la soif de pouvoir temporel ont obscurci la flamme et l'élan spirituels qui, seuls, peuvent conduire les hommes au bonheur en leur fournissant à la fois des lumières plus élevées sur les buts à proposer à l'effort individuel et social et les forces morales nécessaires à la subjugation des passions brutales, égoïstes et obscurantistes qui sont les principaux obstacles au Progrès. Aussi il est parti-

culièrement heureux de voir dans de nombreux milieux une renaissance de l'intérêt en faveur des questions spirituelles. Tandis que l'augmentation des relations avec l'Asie mystérieuse, cette mère de toutes les religions, du zoroastrianisme antique jusqu'au christianisme, en passant par les bouddhismes, le brahmanisme et l'Islam, élargissait considérablement le problème religieux en montrant l'universalité, la vitalité transcendantes, la diffusion des recherches métapsychiques dans de nombreux milieux scientifiques, occidentaux faisait justice du scepticisme à priori de l'obscurantisme matérialiste. Et un peu partout on voit éclore des foyers nouveaux de vie spirituelle qui montrent combien est grande à côté de l'inquiétude contemporaine, l'aspiration de l'âme moderne à la lumière et à la chaleur de la vie de l'esprit. L'heure est venue, en Occident, et plus particulièrement en France, d'un grand réveil spirituel. Mais ce réveil, pour atteindre les âmes qui en ont le plus besoin, ne peut être que laïque, en donnant à ce mot non pas son acceptation trop usuelle, de sectarisme étroit et de fanatisme anticlérical, mais tout simplement celui d'a-clérical. Quels qu'aient pu être les mérites des clergés dans certains domaines, il n'est que trop évident que la constitution d'une caste spéciale faisant métier de la représentation de l'Esprit, a contribué puissamment à matérialiser la religion et à la discréditer. Le christianisme primitif ne connaissait pas de ministres professionnels de Dieu, pas plus que de nos jours l'Islam, qui est la plus vivante des grandes religions populaires. Aussi la laïcité spirituelle, l'a-cléricalisme va libérer la vie intérieure du nationalisme religieux, le pire de tous.

Pour intensifier le réveil spirituel qui, seul, peut sauver l'humanité des pires fléaux qu'elle est prête à déchaîner sur elle-même, il est donc nécessaire que de nombreux centres de vie spirituelle pure s'organisent dans le monde. Il faut que les disciples de tous les cultes, et aussi les spiritualistes indépendants et isolés, ou les membres des diverses disciplines ésotériques retrouvent au delà et au-dessus de toutes les formes extérieures, de tous les automatismes littéraux et

des préjugés qu'ils entraînent, le Sens de la Vie et surtout l'Expérience Spirituelle, qui remplace les opinions religieuses par la Foi, les convictions par la Connaissance, les aspirations par la Vérité et la Vie. Le Trait-d'Union est un des mouvements qui ont pour mission de travailler activement à la Renaissance spirituelle. Depuis 25 ans il répand, avec les disciplines hygiéniques qui ont été depuis toujours à la base de l'ascèse religieuse, l'idéal de la vie non-violente et innocente dans laquelle l'homme, atteignant à la véritable fraternité universelle, s'interdit toute atteinte au droit à la vie de tous les êtres, afin de se hausser à une participation meilleure à l'harmonie cosmique. Il a convié tous les hommes de bonne volonté, sans distinction de parti ou de confession, à se joindre à ses militants pour répandre des techniques de vie meilleure pour tous.

Arrivant à une nouvelle étape de son développement, il va créer des foyers de vie spirituelle sans étiquettes et sans dogmes, dans lesquels tous les hommes de bonne foi et les âmes ouvertes aux pures lumières de l'esprit pourront venir communier et surtout s'offrir pour servir de canaux à la diffusion des Forces Spirituelles sur les plans matériels où elles vont féconder et sublimer tous les efforts humains vers le mieux, efforts que leur manque de levain spirituel condamne à piétiner dans les fondrières du monde obscur et cristallisé de la matière. Le Destin ayant permis au Trait-d'Union, en la personne de ses représentants, de pénétrer les enseignements secrets de la plupart des écoles ésotériques répandues en Occident, Théosophes, Anthroposophes, Martinistes, Rose Croix, Soufis, Cosmosophes, ainsi que ceux des temples et des écoles mystiques de l'Islam, du Brahmanisme, des Bouddhismes et du Zoroastrianisme; les disciples de ces divers milieux pourront participer aux exercices de ces centres sans craindre d'y rencontrer des pratiques en opposition avec les enseignements sublimes auxquels ils sont attachés. Mais, d'autre part, comme le Trait-d'Union, fidèle à sa tradition, s'attachera seulement à l'Esprit qui vivifie et non à la lettre et aux formes qui séparent et divisent,

non seulement les disciples de tendances spirituelles antidogmatiques comme celle de Krishnamurti; mais aussi les libres penseurs et les libres chercheurs de la Vérité Spirituelle pourront suivre leurs travaux sans avoir à craindre la moindre tentative d'enregimentation et de prosélytisme en faveur d'une secte ou d'une chapelle quelconque. Le Trait-d'Union reste un mouvement nettement universaliste et vitaliste, conviant les hommes de bonne volonté, et ils sont légion, à une activité créatrice au service de la Vie Une, en vitalisant toutes les formes qui concourent à l'amélioration de la vie humaine, par le dégagement de l'esprit mais sans s'arrêter à aucune forme particulière, ce qui laisse ses amis libres d'adhérer à celles de leur choix.

C'est ce qui lui permet de convier tous les idéalistes à participer à son effort de création spirituelle pour hâter la venue de l'aurore radieuse où les lumières fulgurantes de l'Esprit, en dissipant les barrières et les abîmes engendrés par l'égoïsme matérialiste, ouvriront toutes grandes les carrières de l'Infinie harmonie à l'humanité rédimée de ses limitations.

Le véritable idéalisme doit être constructeur. Il n'est de construction réelle que celle qui est animée, inspirée et élevée par l'Esprit. Tous les idéalistes, sous quelque forme que ce soit, doivent travailler à l'essor spirituel. Le Trait-d'Union nous convie à nous joindre à une des formes les plus pures de travail spirituel.

.....
Pour tous renseignements, s'adresser avec timbre pour réponse au siège social, 4, rue des Prêtres-Saint-Séverin, Paris (V°).

RÈGLES DE VIE PROPOSÉES AUX PARTISANS DU NATURISME INTÉGRAL

Nous proposons aux partisans du naturisme intégral un certain nombre de règles de vie. Leur réalisation n'est cependant pas à la portée immédiate de la généralité et le Trait-d'Union ne les propose

à ses membres que comme un idéal vers lequel ils doivent tendre progressivement.

Règles de vie.

1° S'abstenir complètement des boissons alcooliques; 2° S'abstenir de tabac et de tous les stupéfiants; 3° S'abstenir des viandes et, en général, de tous les aliments nocifs et excitants; 4° Se livrer quotidiennement à des ablutions totales (bain, douche ou au moins lotion de tout le corps); 5° Vivre le plus possible à l'air pur et au soleil; 6° Faire tous les jours une séance de gymnastique et prendre, en outre, une quantité d'exercice suffisante pour conserver la santé; 7° Développer la sensibilité et l'appréciation du beau, en consacrant chaque jour un temps déterminé à la culture des émotions esthétiques et nobles, par le spectacle de la beauté; 8° Développer les qualités de l'âme : équilibre, harmonie, sérénité, patience, tolérance, endurance, fermeté, générosité, amour, par la pratique quotidienne et réglée des exercices de concentration, de méditation, de contemplation, recommandés et décrits par tous les Maîtres de la vie intérieure; 10° Manifester sa volonté de vie supérieure en apportant une collaboration régulière et désintéressée à une œuvre de progrès, la véritable culture humaine s'exprimant par l'amour et le service du prochain.

LA VIE DU MOUVEMENT

NOS FOYERS ET COLONIES AGRICOLES

Au moment où de nombreux amis se disposent à quitter les pourrissoirs citadins pour aller chercher la sécurité, l'indépendance et la santé en retournant à la vie rurale, il importe de bien préciser la doctrine du T.-U. et les cadres de l'action idéaliste à laquelle nous convions nos camarades. Comme l'idéal du T. U. est non seulement la culture humaine, mais aussi le progrès social, lequel est étroitement associé, selon nous, à la diminution de l'égoïsme, nous devons donner à nos réalisations agricoles un type qui, tout en assurant aux colons une vie saine et libre et les mettant à l'abri des soucis pour leur vieillesse, ne leur permette pas, cependant, de verser dans

le mercantilisme et la thésaurisation. La recherche de l'enrichissement est en effet doublement dangereuse. Dans la société elle tend à maintenir l'exploitation de l'homme par l'homme, tandis que dans la conscience elle prolonge l'asservissement de l'âme à la matière, qui est la conséquence néfaste des possessions terrestres.

Le problème consiste à sauvegarder les intérêts légitimes des amis qui entreprennent une réalisation pratique, tout en conservant à leur œuvre un caractère nettement idéaliste qui en fera un élément valeureux de la construction d'un monde meilleur.

Pour le résoudre nous avons le choix entre deux formules : celle de la Société Coopérative et celle de l'Association Coopérative, qui ont l'une et l'autre des avantages et des inconvénients. La Société Coopérative peut vendre au public mais est assujettie à tous les impôts commerciaux. L'Association, au contraire, n'a pas à payer ceux-ci, mais elle ne peut vendre librement au public et doit se borner à des échanges de services entre ses membres. Cette restriction n'empêche pas les associations de se livrer aux activités les plus variées, à la condition que celles-ci n'aient pas le profit pour but. Un Foyer spirituel, une maison de repos, une colonie de retour à la terre peuvent fort bien fonctionner sous cette formule.

Pour les réalisations citadines, comme les restaurants, cela est un peu plus difficile, car l'Association n'a pas le droit de faire de la publicité ni d'ouvrir ses portes au public autrement que sur invitation. Cela pourrait restreindre le rayonnement des restaurants. Cependant, dans la pratique il n'en est rien, notre excellent restaurant de Bordeaux fonctionne depuis 6 ans sous cette formule et à la satisfaction générale.

La formule coopérative, quoique semblant moins idéaliste que celle de l'Association peut l'être tout autant si ses statuts lui donnent un caractère nettement désintéressé comme c'est le cas de celle de Paris et dont les bénéfices ne sont en aucun cas répartissables entre les actionnaires mais doivent, suivant les statuts, être intégralement affectés à des œuvres idéalistes.

Mais à l'expérience, il ne semble pas que les avantages de la coopérative compensent ses inconvénients, si bien que la Coopérative de Paris, tout en étant aussi désintéressée que la plus désintéressée des œuvres philanthropiques, et beaucoup plus que la plupart de

celles-ci, est aussi maltraitée par le fisc que s'il s'agissait de la plus vulgaire des entreprises commerciales. Aussi pensons-nous que puisque la nature de nos activités pratiques reste entièrement dans le cadre de l'Association, il est indiqué de renoncer à la forme coopérative. Cela est d'autant plus facile que le T.-U. est déjà une Association déclarée conforme à la loi de 1901.

Depuis sa fondation jusqu'au Congrès de Nice de 1932, le Trait-d'Union a constitué une association unitaire dont les membres, bien que constitués en rameaux locaux, étaient néanmoins directement rattachés au siège de l'Association à Paris. Depuis lors nos statuts modifiés ont fait du T.-U. une fédération d'associations locales autonomes, et son caractère international était d'autant plus marqué qu'il possédait à l'étranger de nombreux membres groupés en rameaux constitués. Ceci a permis à un de nos amis de dire que nous constituons la verte internationale de la Vie Meilleure.

Dans notre forme actuelle, nous n'avons donc aucun changement profond à apporter à notre constitution pour que nos amis puissent créer toutes sortes de réalisations pratiques collectives dans le cadre du Trait-d'Union.

Cependant, dès que les rameaux abordent les réalisations pratiques pour lesquelles il leur faudra employer des capitaux qu'ils emprunteront à leurs membres, ils devront se constituer en association locale, en suivant les indications qui leur seront communiquées sur leur demande par le Comité central.

Le lien entre les rameaux locaux du Trait-d'Union est constitué par la déclaration des principes, les règles de vie du naturiste militant et par les statuts qui sont uniformes. Cependant les rameaux se livrant à des activités pratiques autres que la propagande générale pour notre idéal de vie harmonieuse, fraternelle et non violente, peuvent se donner un règlement intérieur adapté à leurs besoins particuliers. Dans des cas spéciaux on pourra également apporter des dérogations aux statuts types de l'Association. Cependant, ceux-ci devront toujours rester fidèles aux grands principes suivants qui donnent au T.-U. une place à part à la tête des mouvements idéalistes pratiques :

1° Aucun profit ou bénéfice ne sera jamais recherché par les rameaux qui ne visent que le service pratique et créateur de notre idéal.

2° Seuls les associés peuvent bénéficier des services des organisations des rameaux.

3° Au cours du fonctionnement des divers services, camps de vacances, foyers ruraux, écoles nouvelles, centres artisanaux, etc., et pour éviter des situations déficitaires, il pourra être prévu une marge de sécurité dans l'évaluation des services rendus aux associés, mais en fin d'exercice s'il reste un reliquat de trop perçu, celui-ci ne doit en aucun cas être partagé entre les membres, mais doit être intégralement versé par le rameau au Comité central.

4° Le Comité central soutiendra les rameaux de tous les moyens en son pouvoir, notamment en affectant au développement de leurs installations matérielles toutes les sommes qui en proviennent pendant les 7 premières années de leur fonctionnement. Après cette période, ces sommes pourront recevoir toute affectation susceptible de servir la cause du Progrès humain dans le cadre général de l'activité du T.-U.

5° Pour sauvegarder les intérêts légitimes des membres artisans qui consacrent toute leur vie au service de l'Association ils auront droit, outre à leur entretien (nourriture et logement), à un certain argent de poche qui sera prélevé sur les résultats de fin d'exercice, mais qui ne saurait dépasser les $\frac{2}{3}$ de la valeur de la pension payée par les usagers des Foyers.

6° Pour éviter que des spéculateurs ne tentent d'exploiter la bonne foi de nos amis en faisant appel à leur concours bénévole pour donner de la valeur à une propriété qu'ils prétendraient mettre à la disposition d'un rameau, alors qu'en réalité ils auraient l'intention de vendre plus tard à leur profit le terrain tout bâti et organisé ou le Foyer agencé, les fondateurs s'engagent par écrit à ne vendre le domaine qu'ils utilisent qu'au Trait-d'Union, représenté par son Comité central, et ce, au prix qu'ils l'ont payé lors de son acquisition, en tenant compte des fluctuations monétaires. Il est bien évident que cette clause ne jouera pas dans le cas de tous nos amis qui veulent sincèrement faire œuvre durable, car ils n'ont pas l'intention de vendre leurs bases matérielles, mais elle barrera la route aux profiteurs de l'idéal qui ne sont pas à leur place chez nous.

Ainsi les amis qui œuvreront dans les Foyers et les centres ruraux du T.-U. auront la perspective d'assurer leur sécurité et celle de leurs

enfants dans des conditions idéales d'hygiène et d'harmonie physique et morale, mais ils remplaceront la recherche de l'enrichissement personnel par la contribution à une œuvre désintéressée de progrès humain. Celle-ci du reste est réalisée sous leur contrôle et avec leur concours puisque par les délégués de leurs rameaux, ils participent à la formation du Comité central qui dirige l'ensemble de l'Association. Le nombre des rameaux avec la diversité de leurs entreprises, en élargissant l'assiette des bases de nos activités pratiques, est une source de force pour les rameaux particuliers qui, bien que restant responsables pour leur activité particulière, peuvent néanmoins compter, dans la mesure du possible, sur l'aide du Comité central représentant tous les autres rameaux.

La première des réalisations pratiques du T.-U. fut, en 1922, l'ouverture du Camp de Chevreuse, sur lequel il organisa ensuite, de 1924 à 1933, les célèbres Camps d'Amitié Internationale en faveur du pacifisme des jeunes qui ont fait école dans le monde entier. Ceci n'est pas exagéré, car j'ai rencontré jusqu'aux Indes, en Australie et au Japon des anciens campeurs de Chevreuse qui travaillaient à des manifestations similaires. Le camp fonctionnait strictement dans le cadre de l'Association.

Puis vint le rameau de Bordeaux, suivi par ceux de Nice et de Marseille qui ouvrirent leurs restaurants également au sein de l'Association. Tout récemment, le Foyer de Penne vient de faire subir à ses statuts des modifications importantes qui vont lui permettre de rentrer dans le cadre du T.-U. Enfin, le centre de Tanger a reçu une organisation conforme à nos principes directeurs.

La Coopérative de Paris, dans sa prochaine assemblée générale, va prendre des dispositions similaires et nous espérons qu'il en sera de même pour les autres rameaux qui ont entrepris des activités pratiques.

Les temps sont trop graves pour que nous continuions plus longtemps à lutter en ordre dispersé pour le service de notre idéal. Un grand effort va être fait pour que, dans l'action du Trait-d'Union, qui fut toujours idéaliste, certes, mais parfois un peu trop imprégné du romantisme du mouvement de la jeunesse, règne enfin l'ordre et la méthode.

CAMP DE CHEVREUSE. — Malgré le mauvais temps de la saison

d'été nous avons eu la satisfaction, dès les Fêtes de Pâques, de voir revenir nos amis plus nombreux que jamais.

Ils admirèrent les transformations et les nouveaux aménagements du camp, tant au point de vue des jeux que des services du confort et de la propreté de plus en plus grands. La transformation du petit bois fut une surprise. Le tracé des allées, la clairière, les bungalows, la source, ravirent tout le monde et cet hiver la direction se propose de construire encore d'autres bungalows, ce qui permettra d'assurer le confort à un plus grand nombre de familles.

Le froid et la pluie n'arrêtèrent pas l'entraînement de nos athlètes, au contraire, cela ne fit que redoubler leur ardeur et pendant toute la saison l'entrain fut grand au basket et volley-ball. Si bien qu'il va falloir envisager, pour l'année prochaine, l'aménagement d'un troisième volley. Tous les sports eurent leurs adeptes et nous pûmes enregistrer d'excellentes performances.

La rentrée de Frère Jacques fut une grande joie pour nos amis. Sa conférence sur « Notre vraie patrie, la Terre » et la description des cinq paradis terrestres réveillèrent au cœur de tous les naturistes des sentiments d'admiration et le désir de réaliser une vie plus saine et plus belle. Nous eûmes également au cours de la saison le plaisir d'entendre des conférences faites par M. d'Arras; le célèbre artiste Raymond Duncan; l'éminent savant Georgia Knap; l'orientaliste distingué M. Liou Tsé Houa; notre charmante camarade Mme J. Corbisier, qui nous fit une conférence sur l'astrologie et, à la demande de nos amis, créa un cours de vacances très suivi de cette science trop ignorée à notre époque et qui est appelée à donner des résultats surprenants.

En résumé, nous pouvons dire que l'année fut pleine d'enseignements utiles dont nous ferons notre profit pour l'avenir, et les progrès réalisés seront la meilleure des propagandes pour la grande idée naturiste.

La belle arrière-saison a fait affluer nos amis chaque dimanche au camp de Chevreuse pour profiter des derniers chauds rayons de soleil.

Nous rappelons que le camp reste ouvert toute l'année. Pour tous renseignements, s'adresser à Pythagore, 4, rue des Prêtres-Saint-

Séverin, Paris (5^e), ou au gérant : M. A. Isblé, Camp du Trait-d'Union, Chevreuse (S.-et-O.).

RAMEAU DE PARIS

FÊTE DE NOËL

Elle aura lieu le dimanche 20 décembre, à La Source, 73 bis, rue Bobillot. Elle commencera à 15 heures par un bal. Partie artistique, danses de Mlles Bayard et Chevallier, saynète comique. 18 heures, illumination de l'arbre de Noël, chants, distribution de jouets éducatifs aux enfants inscrits avant le 15 décembre avec leur âge. Tirage de la tombola. 19 heures, banquet, causerie par M. Demarquette. Bal. Nos amis et leurs enfants sont invités à donner leur concours pour assurer le succès de cette fête intime en se mettant en rapport avec le Secrétariat pour l'organisation de la fête avant le 15 décembre.

Les dons seront les bienvenus pour les frais et la tombola jusqu'à la réunion de travail du 19 décembre, à 17 heures, à la Source, au cours de laquelle la fête sera définitivement arrêtée.

13 DÉCEMBRE. — HAUTEUR DE L'HAUTIL

CUEILLETTE DU GUI

14, 17 ou 20 kil. — Gare Saint-Lazare avec un repas. Aller et retour réduit du dimanche à 7 fr. 50 pour Andrésy-Chanteloup. Rendez-vous à 7 h. 35 sous l'horloge du centre de la salle des guichets. En cas de mauvais temps l'excursion est annulée si personne n'est au rendez-vous. Départ du train 7 h. 47. Descendre AVANT Andrésy, à Maurecourt. Crête est du plateau, beaux points de vue. Boisemont, Menucourt. Déjeuner au point de vue de Forvache, abri en cas de besoin. Bois de Vaux, Chanteloup. Raccourcis pour les petits marcheurs en prenant le train à Vaux ou Triel. Paris 18 h. 20 ou 18 h. 50.

CONFÉRENCES DU MERCREDI A PYTHAGORE

4, rue des Prêtres-Saint-Séverin, à 20 h. 45.

9 décembre. — Les rapports de la Philosophie et du Naturisme, par M^e Barquissau, avocat à la Cour.

16 décembre. — L'influence de l'alimentation sur l'esprit, par Mme le D^r Eliet.

23 décembre. — Le secret de la jeunesse quasi éternelle à la portée de tous, par M. le D^r Réno.

6 janvier. — Le problème des réfugiés (avec projections), par M. Van Etten, Secrétaire Général de la Société des Amis (Quakers).

COURS DE CULTURE HUMAINE TRANSCENDANTE. — Pour compléter l'activité du T.-U., Frère Jacques va donner deux séries de cours hebdomadaires dans la salle de la Galerie du Livre, 15, rue Gay-Lussac, Paris (V^e).

Tous les lundis, à 8 h. 30. Cours d'initiation à la philosophie ésotérique, constituant une synthèse des enseignements de l'Iran, de l'Inde et du Thibet qui ont servi de base aux traditions de l'occultisme occidental.

Tous les mardis, à 8 h. 30 très précises. Cours d'entraînement spirituel, ce cours, réservé aux personnes ayant déjà reçu des enseignements d'ésotérisme pratique dans les écoles des sociétés théosophiques, anthroposophiques, Rose Croix, soufis, martinistes, etc... aura un caractère très nettement pratique. Pour y participer demander une entrevue personnelle par lettre à J. Demarquette, 4, rue des Prêtres-Saint-Séverin, avec enveloppe timbrée pour la réponse, en donnant des détails sur les études et travaux déjà effectués.

REVUE. — A la demande de nombreux amis nous allons ouvrir dans *Régénération* deux rubriques nouvelles : *Les Précurseurs*, consacrée aux grands hommes qui ont servi l'idéal de la culture humanitaire depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, et : *Vers la lumière*, conseils aux jeunes gens qui désirent compléter leur instruction par des études personnelles.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU RAMEAU DE PARIS
(29 novembre, à La Source)

Bureau nommé : Président, M. Perroud; Vice-Présidents, Mme Misset-Hopjes et M. d'Arras; Secrétaire, Mlle Speich; membres, Mme Corbisier, Mme Comparet, Mlle Beauvais, M. Hammond. Les réunions de travail auront lieu les troisièmes samedis de chaque mois, à 17 heures. La première se tiendra à la Source le 19 décembre.

Le bureau du Comité central proposera à l'assemblée générale

annuelle du T.-U., qui aura lieu dans les premiers mois de 1937, les modifications suivantes aux statuts :

I. Le siège central sera transféré de Paris à Tanger.

II. Modification à l'article 3 qui sera ainsi conçu :

L'Association se compose de :

1° Membres associés, payant une cotisation annuelle de 6 francs et participant aux activités sociales.

2° ~~Membres~~ adhérents qui souscrivent à la déclaration de Principes du T.-U., payant une cotisation annuelle minimum de 20 francs, donnant droit au service de la Revue.

3° Membres actifs, qui, outre la déclaration de principes, pratiquent les règles de vie du Naturisme Intégral et paient la même cotisation que les adhérents.

4° Membres artisans, etc...

L'adoption de ces modifications permettra à la Coopérative de Paris de rentrer dans le cadre du T.-U. en fusionnant avec l'Association.

DÉPART. — Mme le D^r Eliet nous fait part de la perte de son frère, M. Serge Bronis, survenue le 15 octobre. Nous nous associons à sa douleur et à celle de sa famille.

CAMP DE CHEVREUSE. — Réveillon naturiste à 22 heures le 24 décembre. Dortoir chauffé à cette occasion. Prix du réveillon, 10 francs. Nos vœux de gaieté aux amis qui y participeront.

RAMEAU DE NICE. — Nous venons d'être douloureusement éprouvés par le décès de la présidente du rameau de Nice, notre chère sœur Benigni. Son départ fait dans nos rangs un vide qui n'est pas prêt d'être comblé, car Mme Bénigni, par son activité, sa foi inébranlable dans notre Idéal, sa grande force spirituelle et morale, était vraiment l'animatrice de notre mouvement dans toute la région niçoise. Pour son action, qu'elle poursuivait de toutes ses forces, au-delà même de ses forces, pourrait-on dire, avec tant de dévouement et de courage, elle mérite notre profonde reconnaissance.

Atteinte depuis de nombreuses années d'une maladie impitoyable, elle connaissait la gravité de son état et avait coutume de dire que,

grâce au naturisme, non seulement elle retardait l'échéance, mais encore elle conservait une activité à peu près normale. Et nous qui la voyions si vive, si spirituelle, si ardente sous des dehors toujours pleins d'une affable modestie, nous étions bien près de croire que l'« échéance » ne viendrait jamais. Hélas, notre chère Présidente ne devait pas échapper à son destin et, après quelques semaines d'inaction forcée, elle s'est éteinte le 3 octobre dernier, à un âge où ses facultés d'organisation et son idéalisme inépuisables étaient des plus précieux pour la marche de notre rameau.

A ses enfants, à son mari, dont nous comprenons et partageons l'affliction, nous exprimons notre sympathie la plus sincère avec nos encouragements cordiaux.

RAMEAU DE MARSEILLE. — Le dimanche 18 octobre une fête familiale réunissait les membres du T.-U. et leurs familles au siège du syndicat. Réunion nombreuse : une centaine de personnes avaient répondu à la convocation. Le docteur Foata, président du groupement, fit une causerie sur la situation présente du rameau, sur les projets d'avenir succédant aux réalisations de l'année, et sur les « vacances d'un naturiste » (la vie à l'île du Levant, la pension végétarienne de Montmaur, etc.). Une comédie, dont l'auteur est M. Nadjari, secrétaire-adjoint du groupement, jouée par Mme, Mlle et M. Ambroy fils, Mlle Brion et par l'auteur, eut un grand succès et les applaudissements nourris dirent à l'auteur et aux acteurs la satisfaction du public. Une partie artistique suivit : concert avec partie de piano et de mandoline, chant, où l'on applaudit beaucoup Mme Dauphin, femme de notre confrère et ami le docteur Dauphin, d'Arles, mezzo-soprano; Mlle Mouthet et Mlle Baroz, pianistes; M. Peduto, mandoliniste, ainsi qu'un excellent baryton; tous ces artistes avaient bien voulu prêter leur concours à titre gracieux. Une sauterie termina la fête dans une atmosphère de gaieté et de cordialité, et l'on se promit de recommencer. Et il se trouvera des gens pour dire que les naturistes sont tristes.

RAMEAU DE MULHOUSE. — Le 31 octobre a eu lieu l'inauguration du magnifique restaurant végétarien et abstinent « *Natura* », 48, boulevard Maréchal-Pétain, tout près des piscines et bains municipaux, création de la Société Natura, œuvre collective du rameau,

réemployant les bénéfices à la propagande. L'ancien restaurant, 9, place de la Paix, vendra seulement des produits naturistes.

La France de l'Est a consacré à ce Foyer deux articles très élogieux que nous résumons ci-dessous :

La salle est très spacieuse, très aérée et éclairée par deux immenses baies ou six puissants diffuseurs; vue agréable sur une rue pleine de verdure, décor très sobre en boiserie chêne nature rehaussé par de grandes glaces, chauffage central, cabine téléphonique, lavabo avec eau courante froide et chaude, bibliothèque.

De nombreuses personnalités ont assisté à l'inauguration; parmi elles on peut noter M. Bouché Leclercq, sous-préfet; M. Risch, adjoint au maire; de nombreux conseillers municipaux; les docteurs Dumesnil, Elias et Falck; MM. Henri Weill, Joachim Bloch, Spieser, etc...

M. Ergmann, conseiller municipal, donna un aperçu de la conception qui avait présidé à l'aménagement des locaux et dont il était l'auteur. Le docteur Dumesnil dénonça le fléau de l'alcoolisme; M. Bannwarth apporta le salut des Bons Templiers et M. Bouquardez celui de la Croix Bleue. D'autres allocutions furent prononcées et le journal donna finalement une appréciation très favorable au régime scientifique observé au Foyer.

ALGER. — A l'occasion de la visite de Frère Jacques, le dévoué président du Trait-d'Union Algérois, M. Moulet, aidé de M. Leblanc, avait organisé à la mairie une conférence qui obtient un plein succès. De nombreuses questions de l'auditoire témoignèrent de l'intérêt du public pour nos idées. Bonne journée pour le naturisme dans une région fruitière éminemment adaptée à la pratique de notre idéal.

PENNE. — A la suite de la visite de Frère Jacques, l'organisation du Foyer va être complètement remaniée. De nouveaux articles ajoutés aux statuts vont transformer la société civile en une organisation indiscutablement désintéressée. Mme Gatin, dans un beau mouvement d'idéalisme, s'est engagée à adopter ces modifications et à prendre une année de repos pour permettre la réorganisation de la colonie. Dorénavant, toutes lettres et demandes d'admission doivent être adressées directement à M. Ozanne, 2, rue du Collège, Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne). Nous engageons vivement nos amis dis-

posant de quelques fonds et qui désirent retourner à la terre à se rendre à Penne où ils ont la possibilité de s'assurer un avenir meilleur.

VILLENEUVE. — Mme Vallès, présidente du rameau, avait organisé à la mairie une conférence réunissant un auditoire nombreux malgré le beau temps qui incitait à la promenade. La conférence de Frère Jacques fit une très profonde impression sur ses auditeurs, dont les liens avec notre rameau ont été utilement renforcés. Frère Jacques a été très heureux de faire connaissance avec le Foyer tenu par Mme Vallès et qui, dans une ambiance d'intimité familiale, initie ses heureux hôtes à la pratique d'un végétarisme qui n'exclut pas la gastronomie.

BORDEAUX. — Frère Jacques eut la joie de trouver le rameau en très heureux progrès. Le restaurant est pleinement redressé de la dépression que des employés insuffisants avaient entraîné. La cuisine est excellente, la salle élégante et l'ambiance très harmonieuse sous la direction de Mlle Blanc. Notre ami Manceau a offert l'hospitalité de la maison du T.-U. aux Auberges de Jeunesse et aux Eclaireurs de France. Espérons que notre idéal pénétrera dans ces milieux sympathiques.

LA ROCHELLE. — Le rameau rochelais avait organisé, au restaurant Veillet, un excellent banquet végétarien qui réunit une trentaine de convives et au cours duquel la plus grande cordialité ne cessa de régner tandis que les amis du T.-U. faisaient honneur à l'excellente chère que le chef de M. Veillet avait préparée à leur intention. Après le banquet, une conférence de Frère Jacques eut lieu à l'Hôtel de Ville, devant un auditoire très intéressé et compréhensif qui demanda à entendre à nouveau notre représentant.

POITIERS. — Nos amis Oudin, si dévoués à l'idéal, avaient organisé l'après-midi du 19 une conférence pour Frère Jacques dans la salle d'honneur de la mairie. A cause de l'heure, le public fut assez clairsemé mais choisi. et il témoigna d'un vif intérêt pour nos idées. Plusieurs auditeurs promirent des précieux concours qui permettront bientôt la création d'un rameau à Poitiers.

PROPAGANDE. — En décembre, Frère Jacques va entreprendre une seconde tournée de visite aux rameaux et sera les 5 et 6 à Strasbourg, le 7 à Mulhouse, 8 à Lyon, 9 à Serrières, 10 à Avi-

gnon, 11 et 12 à Marseille. Consulter la presse locale ou les rameaux pour avoir l'heure des réunions.

SOUSCRIPTION (*suite*). — M. le B., 20 fr.; Mlle J. A., 5 fr. Qu'ils reçoivent nos vifs remerciements.

BELGIQUE. — Une personnalité belge, devenue récemment membre, nous écrit : « Je suis heureux de rencontrer un mouvement qui possède un beau et grand idéal. Vos règles de vie du naturiste intégral sont la religion de l'avenir par la régénération de l'individu. Sans dogmes, sans superstitions, elles constituent la réelle spiritualité par la science. C'est parfait et elle m'enthousiasme. Je ferai l'impossible pour faire connaître votre grand et noble mouvement naturiste, tant en Belgique qu'à Paris. »

LES ÉDITIONS DU ' TRAIT D'UNION '

Exécution de toutes commandes de librairie

Quelques bons livres à lire et à méditer

VIENT DE PARAÎTRE

Alimentation et Radiations, par M. Ad. Ferrière, docteur en sociologie, vice-président de la Ligue Internationale pour l'Education Nouvelle. — Vues nouvelles d'économie organique et d'économie morale. — Toute énergie est radiation. Tel est le fait nouveau que le XX^e siècle nous a apporté. En a-t-on tiré toutes les conséquences? Non. Vitamines, catalyseurs, action des infiniments petits, chaque jour nous apprenons des découvertes qui bouleversent les vues des « hommes de science » et confirment du même coup les intuitions des naturistes de tous les temps. Comme le pendule du radlesthésiste, l'instinct de l'homme équilibré perçoit les consonances et les dissonances, ce qui lui convient et ce qui lui disconvient. Conclusion : éduquer l'instinct, viser à l'harmonie de l'être tout entier, physique et moral. Prix : 12 fr. Franco : 13 fr.

L'Alchimie de l'Alimentation; quelques aspects hermétiques de l'alimentation, par J.-C. Demarquette. — Il faut connaître cette façon plus profonde et plus intéressante d'envisager la question alimentaire, cet examen passionnant des divers magnétismes en jeu. Prix : 1 fr. 50. Franco : 1 fr. 80.

Les sept raisons du Végétarisme. — Démonstration des raisons hygiéniques, morales et spirituelles du végétarisme : 1 fr. Franco : 1 fr. 25.

Pour créer la Paix, par J.-C. Demarquette, Dr ès lettres. — Les bases psychologiques et philosophiques du pacifisme constructif : 5 fr. Franco : 6 fr.

Le Naturisme Intégral, par J.-C. Demarquette. — Exposé complet, clair et pratique des théories et des méthodes naturistes. Indispensable à tous les hygiénistes. Prix : 6 fr. Franco : 7 fr.

« Indépendance, hauteur de vues, ce sont les traits caractéristiques de ce livre. Rien de mesquin, rien non plus de banal ou d'appris... C'est une doctrine attrayante et pure qui mérite d'être connue et pratiquée. » R. Maublanc, agrégé de Philosophie dans la « Solidarité » (Bulletin des compagnons de l'Université Nouvelle).

La pratique du Naturisme, ses degrés progressifs, par J.-C. Demarquette. — L'ouvrage le plus moderne sur l'hygiène et la science de la vie. Indispensable à tous ceux qui veulent mériter la santé et le bonheur. Sobriété d'exposition, modération des idées et netteté dans leur développement systématique. Manuel parfait d'hygiène individuelle, à la fois naturelle et spirituelle. Fruit de 25 années d'expérience, il indique la valeur respective des diverses techniques du Naturisme. Les aspects transcendants de la culture humaine sont particulièrement mis en lumière. Prix : 5 fr. Franco : 6 fr.

G. A. Gleizes et son influence sur le mouvement naturiste, par J.-C. Demarquette. Thèse de Doctorat ès-lettres. 1 vol. broché, 332 pages 8° : 6 fr. — Ouvrage capital pour l'histoire des idées naturistes. Gleizes figure originale et touchante fut un des précurseurs les plus directs du Romantisme, du pacifisme, du féminisme, du végétarisme, du spiritualisme et de la protection des animaux, et cette thèse, qui lui rend un hommage mérité, jette une lumière intéressante sur l'origine et la portée philosophique de toutes ces idées généreuses. Tous les hommes cultivés voudront la placer dans leur bibliothèque. « Ce livre fera époque dans l'histoire du Végétarisme en France. » (Dr G. Grand, président de la Société Végétarienne.) Prix : 6 fr. Franco : 7 fr.

Livres recommandés

La Clé; je pense donc je suis, par Grace Gassette et Georges Barbarin. 1935. Prix: 15 fr. Réduction de 20 0/0 aux membres du T.-U.

Le Secret de la Grande Pyramide, par Georges Barbarin : 15 fr.

Pour vaincre la décrépitude du corps et du visage et reculer les limites de la mort, par Georgia Knap, nouvelle édition : 15 fr.

La Vie merveilleuse de Georgia Knap, par Max Taillefer, 430 p., 150 gravures : 17 fr.

PETITES ANNONCES

(5 francs la ligne)

Tous les Traits-d'Unionistes, qui sont réellement désireux de travailler pratiquement à notre idéal, sont priés d'envoyer des détails sur leur profession. Nous avons besoin en ce moment d'agriculteurs, de maçons, d'un meunier, d'hôteliers, de chauffeurs, d'aviateurs, d'imprimeurs, mais toute autre profession fera l'objet d'une étude spéciale, pour en faciliter l'intégration. — Ecrire au siège.

J. hom. 32 a., fixé S. O. après long séjour colonie, recher. vie ration., dés. corr. vue mar. av. j. f. végét. affect., goûts simp., aim. camp. — Ecrire au siège.

Bonne végétarienne demandée par ménage (1 enfant). — Ecr. au Bureau du T.-U.

Fam. nat. Toulon dem. pers. au pair surveill. enf. et pet. aid. ménage. Vie famille; sér. réf.

FOYER NATURISTE

8, Rue du Sentier, PARIS - Téléph. : Central 50-81

Président : Maurice JOURD'HEUIL ; Secrétaire : Général : E.-H. COUBERT

Buts : Favoriser le développement du Naturisme et de la Libre Culture, l'Entr'aide et la Solidarité parmi les Naturistes.

Avantages réservés aux Membres : Cours de culture physique : les lundi, jeudi, mardi et vendredi. Excursions pédestres : le dimanche. Entraînement à l'athlétisme et à la natation. Bibliothèque, salle de réunion, de lecture. Bulletin mensuel.

Cotisations annuelles : Membres actifs : 70 frs ; Ménage : 100 frs ; Etudiants et moins de 20 ans : 50 frs ; Sympathisants : 20 frs ; Correspondants : 10 frs.

EN RECLAME

Pur jus de raisins frais concentré à basse température (30°) dans le vide et titrant 35 à 36° Beaumé.

JUPUR en boîtes 39fr.
par colis postal 5 KIL. franco

Le PARADIS DES FRUITS, à Marseille. — Ch. P. 270-83.

L'ENSEIGNEMENT NATURALIEN

pour la Réforme pratique de la Vie individuelle constitue un progrès nouveau qui vous intéresse certainement ! Notice : 1 fr.

VERDIER, « Centre Naturalien », Echevenex, par Gex (Ain).

SOUS LE CIEL

La nouvelle revue d'Astrologie rationnelle dirigée par Dom Nérroman. **ASTROLOGIE-ASTRONOMIE-ARTS DIVINATOIRES.**
Le magazine de la Renaissance Astrologique.

MENSUEL : Le numéro 3 frs. Abonnement : 30 frs. Etranger : 40 frs. « Sous le Ciel » offre une prime à ses premiers abonnés. Spécimen contre 1 franc.

COLLEGE ASTROLOGIQUE DE FRANCE,
108, rue du Ranelagh, Paris (16^e).

ABONNEZ-VOUS A L'ENFANT

Journal mensuel de PROTECTION de l'enfance

ASSISTANCE - HYGIÈNE - ÉDUCATION - PSYCHOLOGIE

Fondateur : HENRI ROLLET Rédactrice : RENÉE REMANDE

Direction : 379, rue de Vaugirard, Paris-15.

France : 20 fr. par an — Union Postale : 25 fr. — C.C. Paris 427-22

Mieux vaut prévenir que guérir !

Comment éviter le cancer ?

Achetez
le livre

LES IMPULSIONS CRÉATRICES DU CANCER

par Henri
Moreau

Librairie du Trait-d'Union : 5 fr.; franco : 5 fr. 50.

LE FOYER NATUREL

Restaurant végétarien

Pension pour CURES de DESINTOXICATION humorale.
Fruits, crudités pour NATURISTES. Régimes mixtes p^r débutants. CENTRE de RASSEMBLEMENT du Naturisme p^r le Midi.
TOULOUSE, 9, rue Caffarelli. Tél. 244.89. Cte Ch. Px 5113.

8, Rue Jean-Goujon - Paris-8^e

4 CONFÉRENCES

de l'INSTITUTION MONDIALE DE LA VIE IMPERSONNELLE

par M. ROHRBACH

Les lundis 11, 18, 25 janvier et 1^{er} février 1937
à 20 h. 45

De quoi DEMAIN sera-t il fait ?

Films cinématographiques. — (Cotisation d'entrée : 2 fr.)

Les Premiers Restaurants Naturistes Coopératifs

LA SOURCE

PYTHAGORE

73 bis, RUE BOBILLOT (13°)

4, R. DES PRÊTRES-S' SÉVERIN (5°)

Métro : Italie ou Tolbiac

Métro St Michel ou Cluny

OUVERT LE DIMANCHE

5.25 et 4.75 par 10 tickets, valables indéfiniment

Service compris

Pourboires absolument interdits

SERVICE A LA CARTE

Nous garantissons formellement n'employer que des marchandises de première qualité à l'exclusion absolue de graisses et de conserves, sous quelque forme que ce soit.

ADOUCISSEUR D'EAU TETTRO

L'eau ordinaire, si elle n'est pas assez douce, imprègne de trop de calcaire notre nourriture pendant la cuisson. Elle **FACILITE** ainsi et en tant que boisson **L'APPARITION DE MALADIES** telles que l'artériosclérose, les rhumatismes, l'arthrite, les calculs, les maladies des reins, le goître, etc... **ET LES ENTRETIENT.** L'eau adoucie rend les légumes plus tendres et plus savoureux, dissout mieux le savon, n'irrite plus la peau. **ECONOMIES IMPORTANTES** sur le savon et le temps de cuisson. **AUCUN PRODUIT CHIMIQUE** n'entre dans l'eau adoucie. **RECOMMANDÉ PAR M. GEORGIA KNAP.**

Prix de l'appareil familial 125 fr.

Reduction de 10 % aux membres du T. U.

NATURISTES

LISEZ

CAMPING

une très belle revue illustrée de 60 et 100 pages

BON N° 13 pour un numéro spécimen de 60 pages à envoyer avec 1 fr. à **Camping**, 9, rue Richempanse, PARIS-8°.

L'imprimeur Gérant: M. Driay, 9, rue Saint-Gilles, Paris (3°)